

« www.mygale.org/07/erwan/pdb.html »

Non, ce n'est pas le sigle du dernier groupe à la mode, mais le code d'accès au programme du Printemps de Bourges sur le réseau informatique mondial. Passionné d'Internet, le Berruyer Renaud Mavré lui a réservé une place sur son site personnel. Avec la bénédiction du festival.

Comme tous les sites accueillis gratuitement par le réseau universitaire « Mygale », créé en août dernier par un étudiant parisien pour les besoins de sa maîtrise, celui de Renaud Mavré a failli disparaître corps et âme à la fin du mois de mars. On va essayer de faire simple : le réseau « Mygale » était adossé à celui de la direction générale de la Recherche et de la Technologie qui, sous prétexte de non-respect du cahier des charges, a demandé et obtenu la fermeture du serveur de l'araignée. Pour beaucoup, la gratuité de Mygale, qui a fait son succès, commençait à devenir gênante. In extremis, le serveur a rejoint un autre réseau, celui mis en place par Havas (Havas on line). En échange d'un hébergement gratuit, « Mygale » affichera les bandeaux publicitaires de la régie d'Havas. Renaud Mavré a passé plusieurs soirées à sauver son site, d'abord en se réfugiant sur un serveur américain puis en se rapatriant sur « Mygale ».

Internet c'est l'aventure

Depuis son appartement, Renaud Mavré vit le Printemps de Bourges en voisin, les salles de concerts n'étant qu'à quelques dizaines de mètres de son immeuble. Mais cela ne suffisait pas à son bonheur : depuis le mois de février, ce passionné d'informatique (et de musique) a mis tout le programme du festival sur son site Internet personnel : « J'ai eu la chance d'assister à la conférence de presse qui annonçait l'édition 1997. Le soir même, tout le programme était sur le réseau sans avoir demandé d'autorisation, sauf pour le logo ».

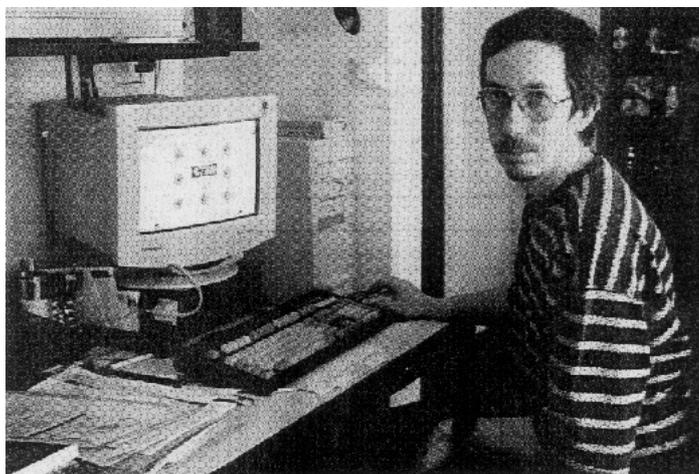
Tous les internautes, ceux qui « surfent » sur le web (le réseau mondial), tiennent à cette liberté : « Tant que ce n'est pas interdit, on le fait », aime à dire Renaud Mavré qui sur son site personnel, a d'abord fait la promotion de la ville de Bourges. « Tout ça, c'est pour mon plaisir. Certains trouvent leur loisir dans les restaurants ou les voitures, moi, c'est Internet ».

Le site du berruyer va être vite repéré au milieu des quarante (cinquante ?) millions de pages du web. Le premier à s'y intéresser, c'est la célèbre marque de soda qui sponsorise le festival : elle lui demande l'autorisation de signaler l'existence de ce site. Les organisateurs du Printemps prennent contact peu après : Fernando Ladeiro-Marques, directeur de la communication, y jette un œil plus qu'attentif.

Serveur officiel

Intemet, l'équipe du Printemps y avait bien sur pensé mais l'initiative de Renaud Mavré est une véritable bénédiction. Non seulement son site est bien accueilli mais il est élevé au rang de serveur officiel. Comme n'importe quel autre média, il est informé du moindre changement dans la programmation, à charge pour l'internaute berruyer d'effectuer une mise à jour infaillible.

L'intérêt n'est pourtant pas commercial, même si la technique pourrait permettre des réservations à partir



Bien équipé en informatique, Renaud Mavré a passé une vingtaine d'heures pour installer le Printemps de Bourges et son logo sur son site personnel

d'un ordinateur. Pour le Printemps, la retombée se fait d'abord en terme d'image (les jeunes parlent multimédia) et ensuite à titre de promotion du festival auprès de professionnels étrangers. Au 1^{er} avril, le site avait enregistré près de mille deux cents accès. Outre les Internautes français, les Américains et les Canadiens ont été les plus curieux, suivis des Suédois et des Belges.

Sur son site, Renaud Mavré propose six chapitres en français et en anglais : l'historique du Printemps, le programme, les infos pratiques, une description des salles, les manifestations annexes (Tam-Tam, scènes ouvertes...), des flashes infos (concerts complets, modifications) et une partie plus personnelle : « J'y met mes petits commentaires et on peut y découvrir une série de photos d'ambiance que j'ai prises lors d'éditions précédentes. » Le tout est agrémenté d'une présentation soignée et claire. Un dossier de presse ne pourrait pas faire mieux.

Le principe d'Internet, c'est de pouvoir discuter avec quelqu'un qui se trouve à l'autre bout de la planète. A ce petit jeu, Renaud Mavré a eu droit à d'agréable surprise : « Un jour, j'ai eu un message de la part d'un étudiant berruyer qui était en stage à Leeds en Grande-Bretagne. Il était très content de voir que sa ville et le Printemps était sur le Web ».

Et après le 20 avril ? Renaud Mavré ne voit aucun inconvénient à continuer à héberger le Printemps de Bourges sur son site, peut-être étoffé de nouvelles rubriques. En attendant, le berruyer pourra suivre le festival de l'intérieur : on lui a offert deux pass pour le remercier de son initiative.

*Eric Porte
(Le Berry Républicain -
14/04/1997)*